

*des Princes &c. Septemb. 1764. 173*

ception; je l'ai même vû dans les marais, qui n'étoient à la vérité pas des plus remplis d'eau. Il vient dans les lieux froids comme dans les tempérés. Il soutient les gélées les plus excessives, & quoique celles du Printems en brulent les feuilles, les racines se conservent & repoussent de nouveau. La nature elle-même a pourvû à sa nourriture, en ce qu'il pousse plus tard dans les climats rudes que dans les climats tempérés. On peut dite en un mot qu'il semble que la nature l'ait répandu par tout, afin que le bétail, auquel il donne une excellente nourriture, le rencontre presque à chaque pas. Plusieurs s'imaginent que le trefle d'Hollande établi par l'art, & que quelques-uns appellent trefle d'Espagne, est d'une autre espèce que notre trefle rouge, parce qu'il est plus grand & plus touffu; mais cette différence ne vient que de la culture, de la bonté du sol, & de la qualité de la graine. J'ai vû très-souvent que le trefle de notre pays, établi dans un terrain gras & bien engraisé, étoit aussi beau & aussi parfait que celui que la graine d'Hollande avoit produit; enforte qu'on auroit eu de la peine à en connoître la différence. Si le trefle de notre pays n'a pas à l'ordinaire une apparence aussi belle, nous n'en pouvons attribuer la cause qu'au peu de soin qu'on lui a donné, à la mauvaise qualité de la graine, ou à celle du terroir.

*La suite pour un autre mois.*

---

Le mot du dernier Logogryphe est la *Poulie*.

M

AUTRE